

ACTIONS

Penser global au-delà de la course technologique

La vague d'innovation à l'origine du rebond des actions va au-delà de l'IA : l'informatique quantique et les semi-conducteurs avancés deviennent des actifs stratégiques et l'adoption de l'IA augmente dans tous les secteurs. Le changement est mondial : innovation et chaînes d'approvisionnement de la Chine, leadership taiwanais dans les puces électroniques, rôle de l'Inde dans les services informatiques et biens d'équipement liés à l'IA en Europe. En 2026, le leadership devrait s'étendre des puces à l'énergie et aux réseaux, l'Europe et le Japon reprenant le dessus grâce aux retours sur investissement et aux dépenses en capital. Les marchés américains étant déjà fortement concentrés sur l'IA, les investisseurs devraient miser sur la technologie à l'échelle mondiale et se diversifier dans des thèmes faiblement corrélés tels que les valeurs financières mondiales, les valeurs de gouvernance japonaises, la défense européenne et les petites et moyennes capitalisations.

IA et technologie : redéfinir le paysage économique mondial

L'intelligence artificielle (IA) et les technologies associées sont devenues les principaux moteurs des dépenses d'investissement et des bénéfices des entreprises, refaçonnant la structure de l'économie mondiale. Nous pensons qu'au cours de la seconde moitié de cette décennie, elles alimenteront un **nouveau cycle de dépenses d'investissement visant à stimuler la productivité dans les sociétés vieillissantes et à préserver la compétitivité dans un contexte de tensions géopolitiques**. Au-delà de l'IA, l'informatique quantique et les semi-conducteurs avancés deviennent des actifs stratégiques.

Bien que les investissements directs dans l'IA restent modestes (environ 1 % du PIB américain), ils entraînent des effets de second tour importants : hausse de la demande de matériel et de logiciels, obsolescence plus rapide, utilisation accrue d'énergie et besoins croissants en infrastructures. **L'IA étant intégrée dans tous les secteurs, son impact s'étendra bien au-delà de la technologie malgré des disparités régionales.**

États-Unis : bien positionnés, grâce à une forte rentabilité, mais risque de concentration encore extrême et valorisations élevées

Les États-Unis dominent les dépenses d'investissement dans les technologies et l'IA, grâce au soutien des politiques et à un solide écosystème d'innovation. Les entreprises investissent massivement, en partie pour des raisons stratégiques et de sécurité nationale dans un contexte de rivalité entre les États-Unis et la Chine.

La suprématie de l'IA américaine se reflète dans la surpondération des actions américaines dans les indices de référence mondiaux, les **États-Unis représentant désormais près des deux tiers de la capitalisation boursière du MSCI ACWI**. Au niveau sectoriel, la situation est similaire : **Les technologies de l'information et les services de communication — qui mènent la charge de l'IA — dépassent ensemble les pondérations maximales observées pendant la bulle TMT**. En outre, les contraintes liées aux infrastructures, en particulier l'approvisionnement énergétique, représentent un obstacle important pour la croissance future.

Cela pose la question de savoir si ce scénario actuel est une bulle, comme à la fin des années 90 et au début des années 2000. Les valorisations des actions américaines sont peut-être élevées, mais elles sont sous-tendues par des bénéfices solides. En effet, les performances des actions américaines depuis le début de l'année n'ont pas été alimentées par des revalorisations, mais par la croissance des BPA, en particulier celle des mégavaleurs technologiques. Les marges actuelles sont également bien supérieures à celles de la bulle Internet. Enfin, la Fed a repris son discours accommodant avec de nouvelles baisses de taux à venir, ce qui est un autre facteur de soutien clé pour les actions.

Bien sûr, des risques subsistent. Au-delà de la concentration du marché, des questions subsistent quant à la viabilité des investissements massifs et à la possibilité de les monétiser. Nous notons également que, bien qu'une grande partie des investissements ait jusqu'à présent été financée par les liquidités, les émissions de dette du secteur technologique américain ont fortement augmenté en 2025. Les principaux risques à surveiller sont un durcissement du ton de la Fed en cas de surprises inflationnistes et/ou une rentabilité plus faible que prévu.

« Le supercycle des dépenses d'investissement dans le secteur technologique n'est plus seulement une histoire américaine : la Chine est en train de rattraper son retard et l'adoption mondiale dans tous les secteurs en fait une opportunité mondiale. »

ACTIONS

Asie : marge de progrès pour la technologie chinoise sur fond d'élargissement du rallye technologique

Le rôle technologique de l'Asie est multiple. **La Chine concilie discipline de l'offre et fortes ambitions en matière d'innovation.** Contrairement aux États-Unis, la Chine ne connaît pas de super cycle technologique. Elle poursuit plutôt une croissance durable par le biais de politiques visant à réduire les subventions, à réduire les capacités excédentaires et à limiter la concurrence régionale.

La Chine continue d'investir massivement dans l'IA et les technologies connexes, en particulier dans les chaînes d'approvisionnement et la fabrication de semi-conducteurs, Taiwan jouant un rôle central dans la production mondiale de puces électroniques.

En ce qui concerne les actions, la technologie chinoise offre des valorisations plus attractives que la technologie américaine et affiche une croissance plus forte, ce qui en fait une source intéressante de diversification au sein du thème de la technologie.

L'Inde se forge progressivement son rôle en tirant parti de solides compétences en développement de produits et de synergies avec les services informatiques. L'alignement entre le secteur privé et le gouvernement sur l'innovation technologique laisse entrevoir des progrès constants, positionnant l'Inde comme un acteur clé de l'écosystème technologique asiatique plus large.

Europe : pas de champions de l'IA ou de la tech, mais nombreuses opportunités dans l'industrie et les petites et moyennes capitalisations

L'Europe manque d'un leader de l'IA et reste à la traîne des États-Unis et de la Chine en matière de dépenses informatiques, ce qui risque de creuser le fossé de la compétitivité. Les inquiétudes liées à l'approvisionnement énergétique, en particulier au Royaume-Uni, et le ralentissement du soutien budgétaire aux investissements technologiques limitent le potentiel de l'IA en Europe.

Neanmoins, l'Europe recèle des opportunités, notamment dans l'électrification, les biens d'équipement liés à l'IA et les **petites et moyennes capitalisations** axées sur les marchés nationaux. Celles-ci pourraient bénéficier d'un rattrapage progressif de la productivité et de l'innovation, à condition que l'Europe relève les défis liés aux infrastructures et au développement des compétences. **Les valeurs financières européennes peuvent également bénéficier de la hausse des exigences financières dans un environnement de taux toujours favorable.**

Japon : L'essor de l'IA a soutenu le marché japonais, en particulier les valeurs des data centers et des semi-conducteurs liés à l'IA. Les actions japonaises sont également **soutenues par les réformes de la gouvernance d'entreprise** qui entraînent une hausse des rendements des capitaux propres, réduisent les excédents de trésorerie et les participations croisées, et améliorent les rendements pour les actionnaires. **Un yen toujours faible fait du Japon un pari attractif dans le secteur manufacturier mondial.**

Rechercher les opportunités sectorielles à l'échelle mondiale

Une vague d'investissements dans l'IA devrait non seulement soutenir le secteur technologique, mais également les secteurs connexes, dont les valorisations sont plus raisonnables. Comme indiqué ci-dessus, les investissements dans l'IA nécessitent davantage de production et de transmission d'électricité, et des prix plus élevés pourraient accroître les marges plus que ce que les marchés anticipent actuellement. Dans ce contexte, nous continuons de se positionner sur plusieurs secteurs.

Secteurs les plus privilégiés en 2026



Valeurs financières

- Valorisations attractives et dividendes élevés.
- Facteurs régionaux favorables : réformes Allemagne/UE, déréglementation américaine, réforme des entreprises japonaises.



Valeurs industrielles

- Bénéficier de thèmes de long terme : Défense, dépenses d'investissement, électrification.
- Parmi les opportunités, citons le développement des infrastructures, le *nearshoring*, l'*OBBB* (*One Big, Beautiful Bill*).



Services de communication.

- Positif aux États-Unis (médias).



Santé (vision à long terme)

- Favorisés à long terme (vieillissement de la population et hausse de la demande de bien-être) et l'IA (recherche et développement plus rapide et moins cher).
- Prudence à court terme face au risque politique élevé aux États-Unis.

Secteurs les moins favorisés en 2026



Énergie

- Les craintes d'offre excédentaire pèsent sur les cours du pétrole et les bénéfices restent faibles. Les valorisations ne sont pas bon marché, il n'y a donc pas de coussin. Le thème de l'IA est alimenté par le secteur des services aux collectivités.



Matériaux

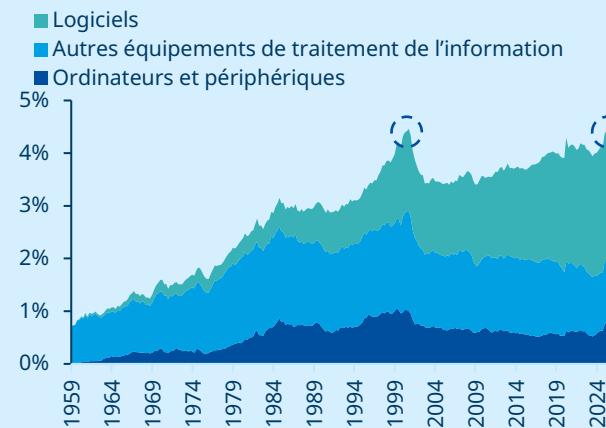
- Exposés à toute escalade des droits de douane et au ralentissement du commerce mondial.
- La dynamique des bénéfices est faible.

Les actions dans la course technologique

Mise en place d'un supercycle des dépenses d'investissements technologiques américains

Aux États-Unis, les investissements dans les technologies et l'IA apparaissent comme une force déterminante de la dynamique économique, alimentant un nouveau supercycle des dépenses d'investissement.

Investissements technologiques en % du PIB américain

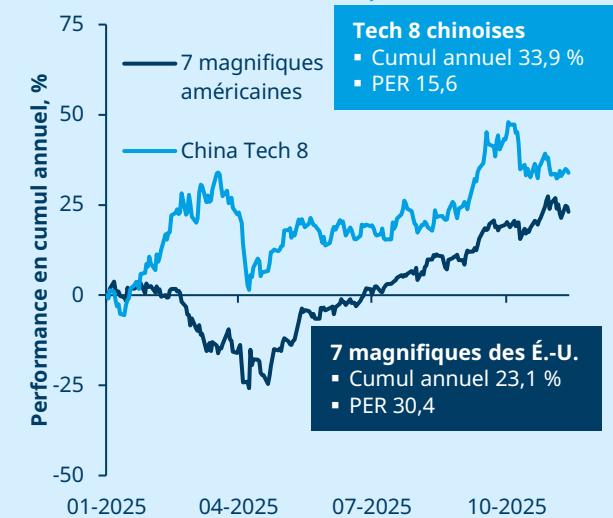


Source : Amundi Investment Institute, à partir de Bloomberg. Données au 27 octobre 2025. Séries corrigées des variations saisonnières.

La tech chinoise gagne aussi du terrain

Les valeurs technologiques chinoises ont surperformé en 2025 et cette dynamique pourrait se poursuivre. Le nouveau plan quinquennal de la Chine réaffirme l'autonomie technologique comme une priorité absolue et le consensus s'attend à ce que les Tech-8 chinois dépassent les 7 magnifiques américaines en termes de croissance des bénéfices en 2026, les valorisations relatives de la Chine semblant attractives.

Performance en cumul annuel, %

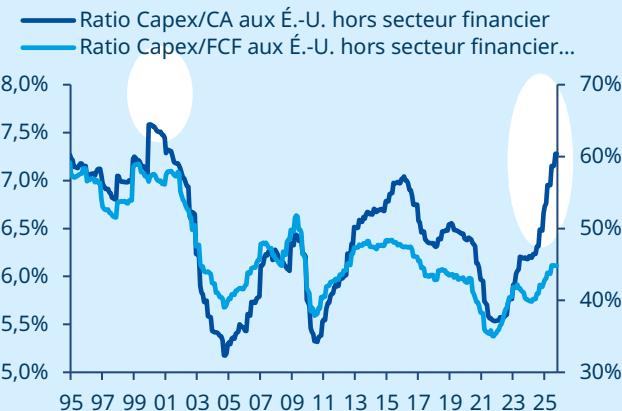


Source : Amundi Investment Institute, à partir de Bloomberg. Données au 12 novembre 2025. Le PER est le PER prévisionnel à 12 mois. Les Tech 8 chinois correspondent à un panier de Bloomberg Intelligence comprenant les 8 plus grandes valeurs technologiques chinoises, les 7 magnifiques sont un panier des 7 plus grandes sociétés technologiques américaines.

Nous ne sommes pas encore au sommet du cycle des dépenses d'investissement

Bien que les dépenses d'investissement/ventes aient fortement augmenté, elles restent inférieures aux ratios records de l'ère des TMT, et les dépenses d'investissement par rapport aux flux de trésorerie disponibles montrent un écart encore plus important par rapport à cette période, ce qui laisse une marge de progression supplémentaire.

Ratios Capex/CA et Capex/FCF hors secteur financier aux É.-U.

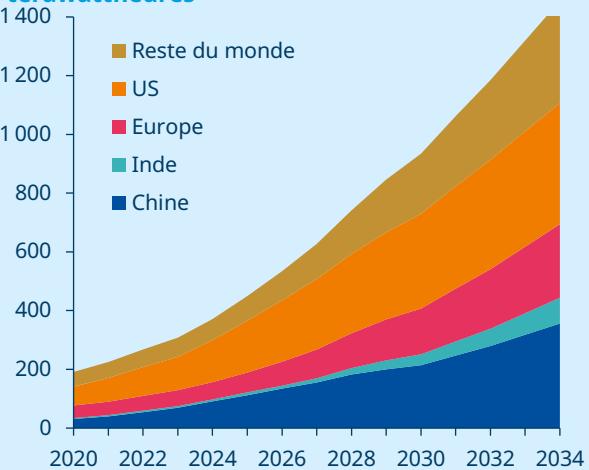


Source : Amundi Investment Institute à partir de Datastream. Données au 27 octobre 2025. FCF signifie Free Cash Flow, soit les flux de trésorerie disponibles.

Limites de puissance : un risque pour l'expansion technologique

Le véritable goulet d'étranglement de la transformation technologique est l'énergie : La croissance de l'IA et des data center augmentera fortement la demande d'électricité. Toutefois en l'absence d'une mise à l'échelle rapide d'une énergie fiable et propre, ainsi que de mises à niveau et de stockage des réseaux, l'expansion risque d'être limitée ou alimentée par des combustibles fossiles, ce qui compromet les objectifs de durabilité.

Production supplémentaire nécessaire pour répondre à la demande des data centers, en térawattheures



Source : Amundi Investment Institute à partir de Bloomberg NEF. Données au 27 octobre 2025.

INVESTISSEMENT RESPONSABLE

Alimenter la croissance durable

La croissance industrielle portée par l'autonomie stratégique redéfinit le champ des possibles, en particulier pour les investisseurs responsables. Les tensions commerciales, les contrôles à l'export et les politiques de sécurité encouragent les gouvernements et les entreprises à relocaliser et à diversifier les chaînes d'approvisionnement ainsi que les sources d'énergie. Cette tendance est soutenue par la numérisation menée par l'IA, des réseaux intelligents aux centres de données en passant par l'automatisation des processus de fabrication. Parmi les opportunités figurent les entreprises bénéficiant d'une accélération des dépenses liées à l'approvisionnement en énergie (par ex., modernisation des réseaux, énergie nucléaire, utilisation de l'eau), aux infrastructures numériques (technologies critiques liées à l'IA), au stockage des batteries et au traitement responsable des minéraux critiques. Voici, plus en détail, les principaux thèmes d'investissement responsable en 2026 :

Accélération de la demande d'électricité du fait de l'électrification industrielle, de l'expansion des centres de données et de l'adoption des véhicules électriques. Les réseaux de transmission doivent être étendus, les réseaux modernisés et les capacités de stockage accrues, d'autant que 40 % des réseaux dans les économies avancées ont déjà plus de 20 ans. Les investissements dans les réseaux devraient profiter aux fabricants d'équipements de distribution et aux sociétés de services aux collectivités. Par exemple, les services aux collectivités américains prévoient une croissance de la demande de 2 à 3 %, tirée par l'électrification, les besoins en données et les relocalisations. Nous privilégions les services aux collectivités qui répondent aux défis climatiques, bénéficient de la stabilité du marché et poursuivent des stratégies alignées sur une trajectoire proche de 1,5 °C. Nous identifions des opportunités aux États-Unis et parmi les fabricants coréens de transformateurs approvisionnant les États-Unis, l'Europe et le Moyen-Orient.

Les industriels améliorent l'efficacité des usines, automatisent les processus et élargissent les data centers. Ces entreprises sont confrontées à une croissance structurelle de la demande, amplifiée par les progrès des technologies d'IA qui stimulent la demande d'équipements et d'électricité. Parmi les entreprises qui devraient en bénéficier, figurent notamment une société européenne de biens d'équipement qui fournit des équipements électriques et de gestion des bâtiments aux data centers et une société américaine de location d'équipements exposée à la croissance des infrastructures, des relocalisations (construction), de la génération d'énergie et des data centers.

L'eau, utilisée principalement pour le refroidissement, représente une part importante de l'empreinte des centres de données en matière de transition énergétique. Elle circule dans des tuyaux pour absorber la chaleur des équipements, se dirige vers des tours de refroidissement avant d'être remise en circulation. Les techniques avancées de refroidissement par l'eau réduisent la consommation d'électricité, permettent la réutilisation de la chaleur perdue et diminuent les émissions. Les opérateurs optimisent l'intensité de l'utilisation de l'eau grâce à des logiciels de surveillance, de détection des fuites et d'optimisation. La société européenne de biens d'équipement mentionnée ci-dessus bénéficie également de la hausse de la demande de refroidissement à base d'eau dans les systèmes d'IA.

Relance du nucléaire soutenue par les politiques, les cadres réglementaires et les objectifs de capacité. Les charges de travail liées à l'IA sont un moteur clé de la demande. Les entreprises technologiques américaines alimentent de plus en plus les centres de données avec de l'énergie nucléaire ; nous privilégions donc les entreprises coréennes d'équipement nucléaire en raison de leur respect des délais de livraison et de leur position sur le marché.

La demande en cuivre dans les technologies propres devrait au moins doubler d'ici 2040 (à 12 millions de tonnes contre 6 millions en 2021, l'année de référence). En effet, le cuivre est le minéral préféré des réseaux électriques. Il est essentiel pour les panneaux solaires, les éoliennes et les batteries de VE. L'offre étant relativement inélastique (les nouvelles mines ont de longs délais de production), les prix à moyen terme devraient rester élevés, ce qui devrait profiter aux sociétés minières notamment au Chili. Enfin, la croissance des ventes de VE stimule la demande de batteries pour VE, notamment en Chine (env. 54 % de pénétration), même si les modifications de la fiscalité américaine ou le retrait des subventions en Chine pourraient ralentir la croissance. Toutefois, même une trajectoire plus modeste de la demande, associée à une offre restreinte, devrait soutenir les prix du cuivre en 2026.

+12 %

Les investissements dans le réseau mondial devraient atteindre 777 milliards USD d'ici 2030¹.

+9 %

Les data centers américains pourraient consommer jusqu'à 9 % de la **production d'électricité** américaine d'ici 2030, soit plus du double de la part actuelle².

+200 %

Les technologies propres du cuivre pourraient faire grimper la **demande globale de cuivre** à 34 millions de tonnes (Mt), contre 25 Mt au cours de l'année de référence 2021³.

+32/18 %

Les ventes mondiales de VE à batterie/VE hybrides ont bondi d'environ 32 % et 18 % sur les 9 premiers mois de 2026⁴.

Sources : Amundi, Perspectives d'investissement 2026. 1. New Energy Outlook: Grids, "Significant Investment Needed to Ready the Global Power Grid for Net Zero", rapport BloombergNEF (nouveau service énergie de Bloomberg), décembre 2024. 2. Electric Power Research Institute, mai 2024. 3. AIE, Global Critical Minerals Outlook 2026. 4. CNEV (China New Energy Vehicles) Post, EU, US Motor Intelligence, données pour les neuf mois à septembre 2026.

RÉDACTEURS

Directeurs de la publication



Monica Defend
Directrice d'Amundi
Investment Institute



**Vincent
Mortier**
CIO Groupe



**Philippe
d'Orgeval**
CIO adjoint Groupe

Éditeurs



Claudia Bertino
Responsable Amundi
Investment Insights,
Publishing et Client
Development, AII*



Laura Fiorot
Responsable
Investment
Insights & Client
Division, AII*



**Swaha
Pattanaik**
Responsable
Publishing et Digital
Strategy, AII*

Rédacteurs

Valentine Ainouz
Responsable de la stratégie obligataire
mondiale, AII*

Alessia Berardi
Responsable Stratégie macro, ME, AII*

Jean-Baptiste Berthon
Stratégiste Cross Asset senior, AII*

Didier Borowski
Responsable de la recherche sur les
politiques macroéconomiques, AII*

Federico Cesarini
Responsable Stratégie devises des MD, AII*

Debora Delbò
Stratégiste macro ME senior, AII*

Silvia Di Silvio
Stratégiste macro Cross Asset senior, AII*

Claire Huang
Stratégiste macro ME senior, AII*

Eric Mijot
Responsable Stratégie actions monde, AII*

Paula Niall
Spécialiste Investment Insights et Client
Divisions, AII*

Lorenzo Portelli
Responsable Stratégie Cross Asset, AII*

Mahmood Pradhan
Responsable Macroéconomie, AII*

Anna Rosenberg
Responsable Géopolitique, AII*

Guy Stear
Responsable Stratégie marchés développés,
AII*

Ayush Tambi
Stratégiste Actions senior, AII*

Annalisa Usardi, CFA
Économiste senior, Responsable de la
modélisation des économies avancées, AII*

Conception et visualisation des données

Chiara Benetti
Directrice artistique numérique et conceptrice de stratégies, AII*

Vincent Flasseur, CAIA
Responsable Graphisme et visualisation des données, AII*

Éditeur adjoint

Cy Crosby Tremmel
Spécialiste Investment Insights, AII*

Équipe de direction

Dominique Carrel-Billiard
Responsable Actifs réels et alternatifs

Amaury d'Orsay
Responsable Gestion obligataire

Barry Glavin
Responsable Plateforme actions

John O'Toole
Responsable monde - CIO Solutions

Francesco Sandrini
CIO Italie et Responsable multi-asset monde

Remerciements

Nous remercions également Mickael Bellaïche, Pierre Brousse, Pol Carulla, Ujjwal Dhingra, Patryk Drozdzik, Delphine Georges, Alice Girondeau, Lauren Stagnol.

**Bénéficiez en
permanence
des dernières
données**

Consultez la version numérique
de ce document, scannez le
code avec votre smartphone ou

CLIQUEZ ICI



SCAN ME

Amundi Investment Institute



Dans un monde de plus en plus complexe et en mutation, les investisseurs ont un besoin essentiel de mieux comprendre leur environnement et l'évolution des pratiques d'investissement pour définir leur allocation d'actifs et construire leurs portefeuilles.

Cet environnement intègre les dimensions économique, financière, géopolitique, sociétale et environnementale. Pour répondre à ce besoin, Amundi a créé l'Amundi Investment Institute. Cette plateforme de recherche indépendante regroupe ses activités de recherche, de stratégie de marché, d'analyse thématique et de conseil en allocation d'actifs sous une même entité : l'Amundi Investment Institute. Son objectif est de produire et de diffuser des travaux de recherche et de réflexion qui anticipent et innovent au profit des équipes de gestion et des clients.

Consultez les dernières mises à jour :



- █ Géopolitique
- █ Économie et marchés
- █ Stratégie de portefeuille
- █ Analyses ESG
- █ Hypothèses du marché des capitaux
- █ Recherche Cross Asset
- █ Actifs réels et alternatifs

Retrouvez-nous sur



Visitez notre centre de recherche



La confiance, ça se mérite

DÉFINITIONS ET ABRÉVIATIONS

Abréviations des devises : USD – dollar américain, BRL – real brésilien, JPY – yen japonais, GBP – livre sterling britannique, EUR – euro, CAD – dollar canadien, SEK – couronne suédoise, NOK – couronne norvégienne, CHF – franc suisse, NZD – dollar néo-zélandais, AUD – dollar australien, CNY – renminbi chinois, CLP – peso chilien, MXN – peso mexicain, IDR – roupie indonésienne, RUB – rouble russe, ZAR – rand sud-africain, TRY – livre turque, KRW – won sud-coréen, THB – baht thaïlandais, HUF – forint hongrois.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Les informations de MSCI sont réservées à un usage interne, ne peuvent pas être reproduites ou diffusées sous une quelconque forme et ne peuvent pas servir de base ou de composante de tout instrument ou produit financier ni d'indice. Les informations de MSCI ne constituent en rien un conseil d'investissement ou une recommandation de prendre (ou s'abstenir de prendre) une quelconque décision d'investissement et ne sauraient être considérées comme tels. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie concernant toute analyse, prévision ou prédition de performance future. Les informations de MSCI sont indiquées en l'état et l'utilisateur assume pleinement les risques liés à toute exploitation qui en serait faite. MSCI, ses filiales et toute autre personne impliquée dans, ou liée à, la compilation ou l'élaboration de toute information de MSCI (collectivement, les « Parties MSCI ») déclinent expressément toute garantie (y compris sans limite toute garantie quant à l'origine, l'exactitude, l'exhaustivité, l'actualisation, la conformité, l'adéquation ou la valeur commerciale à toute fin donnée) relative à ces informations. Sans limiter ce qui précède, aucune Partie MSCI ne saurait en aucun cas être tenue responsable de dommages directs, indirects, spéciaux, accessoires, punitifs, consécutifs (y compris, sans s'y limiter, la perte de bénéfices) ou de tout autre dommage (www.msccibarra.com). Les Global Industry Classification Standard (GICS) SM ont été conçus par et sont la propriété exclusive et un service de Standard & Poor's et MSCI. Ni Standard & Poor's, ni MSCI ni toute autre partie impliquée dans la conception ou la compilation d'une quelconque classification GICS n'effectuent de déclaration ni n'apportent de garantie, expresse ou implicite, à l'égard de ladite norme ou classification (ou des résultats découlant de son utilisation), et toutes les parties susmentionnées réfutent expressément, par la présente, toute garantie d'originalité, d'exactitude, d'exhaustivité, de valeur marchande ou d'adéquation à une finalité particulière liée à ladite norme ou classification. Sans préjudice de ce qui précède, Standard & Poor's, MSCI, leurs sociétés affiliées ou toute autre tierce partie impliquée dans la conception ou la compilation d'une quelconque classification GICS ne saurait en aucun cas être tenus pour responsables en cas de dommage direct ou indirect et dommages-intérêts exemplaires, spéciaux, ou de toute autre nature (y compris manque à gagner), même en étant informés de la possibilité de tels dommages.

Ce document est uniquement destiné à des fins d'information. Il ne constitue ni une offre de vente, ni une sollicitation d'offre d'achat, ni une recommandation d'un quelconque titre ou de tout autre produit ou service. Les titres, produits ou services cités en référence peuvent ne pas être enregistrés à la vente auprès de l'autorité compétente de votre juridiction et sont susceptibles de ne pas être agréés ou supervisés par une autorité gouvernementale ou similaire de votre juridiction. Les informations contenues dans le présent document sont réservées à votre usage interne, ne peuvent pas être reproduites ou rediffusées sous une quelconque forme et ne peuvent pas servir de base ou de composante d'un quelconque instrument ou produit financier ou indice. En outre, aucun élément du présent document n'est destiné à fournir un conseil fiscal, juridique ou d'investissement. Sauf indication contraire, toutes les informations figurant dans le présent document proviennent d'Amundi Asset Management S.A.S. et datent du 18 novembre 2025. La diversification ne saurait garantir un gain ou protéger contre une perte. Ce document est fourni « en l'état » et l'utilisateur de ces informations assume l'intégralité des risques liés à toute utilisation qui pourrait en être faite. Les données historiques et les analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie concernant toute analyse, prévision ou prédition de performance future. Les opinions exprimées au sujet des tendances du marché et de l'économie sont celles de l'auteur et pas nécessairement d'Amundi Asset Management S.A.S. Elles sont susceptibles d'évoluer à tout moment en fonction des conditions de marché et autres, et aucune assurance ne peut être donnée quant au fait que la performance des pays, marchés ou secteurs sera telle qu'anticipée. Ces opinions ne doivent pas être utilisées comme un conseil d'investissement, une recommandation à l'égard d'un titre ou une indication de transaction pour un quelconque produit d'Amundi. Investir comporte des risques, notamment de marché, politiques, de liquidité et de change. De plus, Amundi ne saurait en aucun cas être tenue responsable de tout dommage direct, indirect, spécial, accessoire, punitif ou consécutif (y compris, à titre non exhaustif, en cas de manque à gagner) ou de tout autre dommage résultant de son utilisation. Date de première utilisation : 19 novembre 2025.

Document publié par Amundi Asset Management, société par actions simplifiée (SAS) au capital de 1 143 615 555 € – Société de gestion de portefeuille régie par l'AMF sous le numéro GP04000036 – Siège social : 91-93 boulevard Pasteur, 75015 Paris - France - 437 574 452 RCS Paris - www.amundi.com.

Doc ID : 5000444

Photos avec l'aimable autorisation de : Istockphoto @ GettyImages : Laurent Renault/EyeEm, Laurent Renault/EyeEm, Laurent Renault/EyeEm, Mlenny-Tobias Ackeborn, Chalfly, Gang Zhou, Rudy Sulgan, Rudy Sulgan, Lonely Planet, Nasmah Muntaha.

Icônes de TheNounProject